fesseur Paul Rivet en 1936. Son rêve n'est pas une illusion. Les lettres de Philippe III sont assez nettes pour que nous puissions admettre un adoucissement du sort des Andins, s'il avait pu réelle-
ment intervenir.

Ce mémoire ardu, dont les meilleurs chapitres sont ceux con-
sacrés à l'administration inca et espagnole, à la religion péru-
vienne et aux travaux des Indiens dans les temps pré-pizarriens,
est une source incomparable de renseignements ethnographiques, qu' il faut utiliser avec prudence, comme toute œuvre de combat, mais dont la minutie sans apprêt et la sincérité sont évidentes. M.Lobsi-
ger a fait projeter sur l'écran une saisissante série de dessins
dont Poma de Ayala illustra lui-même son ouvrage. Scènes de violen-
ces ou de moeurs, le vieil historien péruvien a croqué tout cela
avec une sûreté et un talent qui rendent les hommes de cette époque
et de cette contrée lointaine tout proches de nous.

Mme M. LOBSIGER-DELLENBACH: Visite commentée de: La salle d'Amérique précolombienne du Musée d'Ethnographie.

19 février 1958.


Si les séries mexicaines et méso-américaines ne sont qu'un échantillonnage que la direction de ce Musée aimerait vivement com-
pléter, par contre les collections péruviennes, spécialement celles
de Chimú, Chimbote et Nazca, fort bien présentées, avec un éclara-
ge individuel pour presque chacune des pièces, constituent un en-
semble démontrant non seulement l'art indéniable des civilisations péruviennes, mais encore la perfection des réalisations artisanales.

Trois vitrines en effet sont consacrées à l'étude méthodique
de ces techniques, métallurgie, céramique et tissage. Elles présen-
tent non seulement des analyses de terres et de métaux effectuées
par les laboratoires de l'Université de Genève sur des échantillons
extraits des riches dépôts du Musée, mais encore des exposés rédigés
par des spécialistes, métallographes et maîtres-potiers, illustrés
de dessins soignés et explicites montrant les stades de fabrication,
specialement pour la céramique moulée ou façonnée. La vitrine résér-
vée aux tisserands comporte, à part le matériel systématiquement or-
donné de ces incomparables artisans, des échantillons de chaque ty-
pe de tissu, avec un croquis agrandi des méthodes utilisées.

Deux récentes acquisitions retiennent l'attention des invités.
Une mante cérémonielle de Tiwanaco, en voile de laine brodée (1,23
x 3,05) et un poncho inca de tapisserie de laine et fil, avec motifs
stellaires (2,35 x 1,82) complètent l'exposition de nombreux tissus
dont une belle tapisserie de coton de Pachacamac et une mousseline
peinte avec réserves. Le "trésor inca" de cette institution munici-
pale, avec ses très belles pièces d'orfèvrerie, s'inscrit parfaite-
ment dans cette somptueuse galerie des tentures qui est l'un des
clous du Musée d'Ethnographie.

G.L.
Georges LOBSIGER: Céramique péruvienne pré-incasique - I. Portraits et types humains. 5 mars 1958.

Le nombre et la qualité des pièces archéologiques précolombiennes découvertes au Pérou n'atténuent que faiblement les difficultés rencontrées par les spécialistes lors de l'établissement des chronologies. Si les civilisations montagnardes pan-péruviennes de Chavin, Tiahuanaco et enfin celles des Incas submergent sporadiquement les cultures locales, les petits États de la Puna et surtout ceux de la côte montrèrent une vitalité qui leur permit de survivre et de créer des civilisations typiques. Ils utilisèrent toutes les techniques indiennes avec maestria, spécialement la céramique qui est le "fossil directeur" dans les essais de datation comparative.

Si un air de famille est perceptible dans ces formes très évoluées de la civilisation pré-pizarrienne prise dans son ensemble, malgré des conditions géographiques souvent très opposées, on constate cependant des variations sensibles dans le temps et l'implantation de la poterie de ces petits États-galerie axés sur la possibilité d'irrigation des maigres cours d'eau issus des Andes, séparés par des déserts peu franchissables. De là découle l'originalité de ces cultures locales, avec les avantages et les dangers que comporte cette situation presqu'insulaire.

La côte septentrionale, surtout Mochica, Chicama et Trujillo, est restée fidèle au réalisme et au naturalisme, alors que les poteries fameuses de Nazca et Ica, dans la côte sud, présentent une virtuosité éblouissante dans le décor symbolique et polychrome. Une quarantaine de clichés de poteries anthropomorphes furent présentés aux Américanistes suisses, réunis au Musée d'Ethnographie, et commentés par M. Georges Lobsiger. Près de la moitié des exemplaires analysés proviennent des riches collections de ce musée municipal et quelques-uns même ont l'honneur de figurer dans les ouvrages les plus classiques consacrés aux arts précolombiens.

Faitonnées ou moulées, ces pièces anthropomorphes constituent un véritable album des types humains de ces vallées-États, avec des différences somatiques inattendues. Telle est la perfection démontrée par ces maîtres-potiers que l'on pourrait presque croire être en présence de portraits en trois dimensions. D'autres séries figurent des sentiments abstraits et les activités des vivants et des morts ne pouvaient manquer ici, de même qu'une danse macabre. Ce tableau schématisé de l'expression d'un peuple vigoureux et minu- tieux comprend encore une satire des vices humains et le tableau des stigmates pathologiques.


La seconde des conférences consacrées à la céramique péruvienne pré-incasique permit à M. Georges Lobsiger de présenter la faune et la flore connues des civilisations côtières d'il y a dix siècles environ. Cruches modelées à Mochica, au nord, avec un réalisme étonnant, ou vases décorés à Nazca, au sud, avec une délicatesse presque chinoise, les exemplaires sélectionnés allant du lama-roi et du condor au modeste tatou et au colibri butinant les fleurs,